

PREMIÈRE ÉPREUVE ORALE : ÉPREUVE DE LEÇON

Présentation générale de l'épreuve

Extrait de l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation du concours externe, des concours externes spéciaux, du second concours interne, du second concours interne spécial et du troisième concours de recrutement de professeurs des écoles.

« L'épreuve porte successivement sur le français et les mathématiques. Elle a pour objet la conception et l'animation d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune de ces matières, permettant d'apprécier la maîtrise disciplinaire et la maîtrise des compétences pédagogiques du candidat.

Le jury soumet au candidat deux sujets de leçon, l'un dans l'un des domaines de l'enseignement du français, l'autre dans celui des mathématiques, chacun explicitement situé dans l'année scolaire et dans le cursus de l'élève.

Afin de construire le déroulé de ces séances d'enseignement, le candidat dispose en appui de chaque sujet d'un dossier fourni par le jury et comportant au plus quatre documents de nature variée : supports pédagogiques, extraits de manuels scolaires, traces écrites d'élèves, extraits des programmes...

Le candidat présente successivement au jury les composantes pédagogiques et didactiques de chaque leçon et de son déroulement. Chaque exposé est suivi d'un entretien avec le jury lui permettant de faire préciser ou d'approfondir les points qu'il juge utiles, tant sur les connaissances disciplinaires que didactiques.

Durée de préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (français : trente minutes, l'exposé de dix à quinze minutes est suivi d'un entretien avec le jury pour la durée restante impartie à cette première partie ; mathématiques : trente minutes, l'exposé de dix à quinze minutes est suivi d'un entretien avec le jury pour la durée restante impartie à cette seconde partie).

Coefficient 4.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Le dossier n'est pas évalué en tant que tel.

Le candidat apporte tout le matériel nécessaire à sa prestation. La responsabilité de l'utilisation et de la bonne marche du matériel apporté par le candidat lui incombe. Il n'est fourni par les organisateurs du concours que l'accès à un branchement électrique usuel. »

1. Le sujet

Le sujet précise le niveau ou les niveaux de classes visés et indique la période de l'année à laquelle se situe la séance à construire. Par exemple, il peut s'agir d'une classe CP en période 1 ou d'un cours double CM1-CM2 en période 3.

Le sujet précise la séquence dans laquelle se situe la séance que doit présenter le candidat, ainsi que le positionnement de la séance dans cette séquence. Par exemple, il peut s'agir de la séance d'introduction d'une nouvelle notion, ou d'une séance de remédiation à la suite d'une évaluation intermédiaire (dans ce cas des productions d'élèves pourront être fournies), ou encore d'une séance située en fin de séquence en amont d'une évaluation.

Le sujet est explicitement articulé au programme.

Les extraits de manuels proposés dans le sujet sont des points d'appui éventuels à la conception de la séance. Leur utilisation ne revêt donc pas de caractère obligatoire.

- En français, le sujet porte sur l'un des trois cycles de l'école primaire et sur l'une des différentes composantes qui structurent l'enseignement de la langue à l'école maternelle et du français aux cycles 2 et 3.

Par exemple : construire une séance sur le lexique de la peur en grande section ; enseigner une correspondance grapho-phonologique au CP : le son -ou- ; entraîner au geste graphique au CE1 : les majuscules ; construire une séance de compréhension sur support oral au CM1 ; faire une lecture oralisée.

- En mathématiques, le sujet porte sur l'un des trois cycles de l'école primaire.

Par exemple, quantifier des collections jusqu'à six au moins, les composer et les décomposer par manipulations effectives puis mentales en moyenne section (dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités ne dépassant pas cinq) ; enseigner les tables de multiplication de 6 à 9 au CE2 ; enseigner la résolution de problèmes en deux étapes au CM1.

2. Ce qui est attendu des candidats

Tout au long de l'épreuve, la posture du candidat doit être celle qu'on peut attendre d'un futur enseignant en termes de communication et d'interaction avec l'auditoire. Une attention particulière est accordée à la qualité de l'expression, l'organisation et la clarté des propos, à la maîtrise de la langue française et du langage mathématique. L'expression orale doit être de qualité tant dans le choix du niveau de langue adopté que dans la formulation de phrases complètes respectant les règles élémentaires de syntaxe et de grammaire. L'interaction avec le jury concerne aussi bien l'écoute, la bonne compréhension du questionnement et des aides apportées que la réactivité du candidat.

Critères d'évaluation

Au cours de l'épreuve, le jury est attentif aux critères suivants :

- maîtrise des compétences didactiques et pédagogiques,
- organisation et clarté de l'exposé, plan, avec équilibre des parties,
- pertinence de la séance proposée,
- capacité à approfondir sa réflexion d'ordre didactique et pédagogique au cours de l'entretien,
- prise en compte de la diversité des élèves,
- travail en équipe avec continuité pédagogique.

Attendus

- Le candidat indique clairement ses objectifs d'enseignement et les enjeux de la séance.
- Le candidat expose, face au jury, le déroulement de sa séance ainsi que ses choix pédagogiques, justifiés par sa réflexion didactique. Il s'agit d'un exposé et non de la simulation d'une situation de classe.
- Le candidat intègre l'activité des élèves à sa présentation de séance.
- Le candidat s'appuie sur l'extrait du programme qui lui a été éventuellement fourni. Si les grandes lignes des programmes doivent lui être familières, il n'en est en effet pas exigé une connaissance précise.
- Le candidat exploite le dossier. Les documents proposés dans le dossier sont des points d'appui éventuels à la conception de la séance. Leur utilisation ne revêt donc pas de caractère obligatoire. Le candidat peut, s'il l'estime nécessaire, faire appel à des documents extérieurs au dossier dont il aurait connaissance. Il explicite, lors de l'entretien, les motifs qui l'ont amené à minorer éventuellement un document fourni par le dossier.
- Le candidat est évalué sur sa capacité à construire une réflexion d'ordre didactique et pédagogique et à la justifier ou à la faire évoluer lors de l'entretien.
- Posture : le candidat s'exprime de façon correcte, sans familiarité, avec un niveau de langue attendu d'un enseignant. Les attitudes qui sont dans une assurance mal dosée, ou avec des comportements non professionnels en lien avec le référentiel de l'éducation nationale, sont non acceptables. Le candidat est à l'écoute des questions, sans juger de la pertinence de celles-ci.

3. Français

3-1 L'exposé

Candidats les plus performants

Les candidats les plus performants proposent une courte présentation des enjeux de la séquence. Ils annoncent un plan de leur séance, avec une problématique, une analyse, qui prend éventuellement en compte les documents proposés, ancrés dans une séance construite. Les candidats s'inscrivent dans les programmes et ils respectent la consigne donnée dans le sujet. Les phases d'apprentissage sont explicitées, avec cohérence au niveau de l'enseignement. La présentation de la séquence doit être présentée clairement, succinctement, au niveau de chaque séance. Des prolongements peuvent être proposés par le candidat, en cohérence avec le sujet. La différenciation est proposée à bon escient et selon les besoins particuliers des élèves. La place de l'évaluation est questionnée, avec des propositions de remédiation. Des traces écrites sont pensées (cahier de leçon, affichage, etc..), en cohérence avec l'objectif de la séance. Avoir une connaissance au niveau du langage, de la place de l'oral, et de l'écrit (dès la maternelle : essai d'écriture – ensuite prévoir une progressivité pour l'encodage). Se projeter en équipe sur les compétences attendues.

Candidats les moins performants

Certains candidats sont hors sujet, sans plan, ou avec une présentation stéréotypée et/ou parcellaire, avec un temps d'exposé trop court. On note un manque de structure de l'exposé, avec de nombreuses répétitions ou un langage familier et peu élaboré. Certains exposés sont peu convaincants, ils s'appuient sur une simple description des éléments du dossier. La prestation ne permet pas de comprendre la place de la séance présentée dans la séquence. La mise en œuvre de la continuité des apprentissages n'est pas pensée avec pertinence, dans une logique de cycle, de différenciation et de parcours. L'analyse critique est approximative, ne prenant pas appui sur les enjeux didactiques et pédagogiques. Il y a un manque de préparation et de connaissance des attendus de l'épreuve. Les connaissances au niveau du développement de l'enfant sont

insuffisantes, et débouchent sur des propositions d'activités inadaptées aux capacités des élèves du cycle concerné. La phase d'institutionnalisation n'est pas suffisamment prise en compte. Un manque de projection dans le métier d'enseignant : objectifs, en lien avec les programmes, séquence/séance, avec des éléments de différenciation souvent manquants. Peu d'activités proposées de façon élargie (théâtre, poésie, lien avec les autres disciplines...) en lien avec le sujet.

3-2 L'entretien

Candidats les plus performants

Ils rebondissent sur les questionnements du jury, avec un sens du dialogue et de l'argumentation pédagogique. Ils réajustent leurs propos en fonction des questions posées.

Les réponses sont structurées, étayées par des éléments de connaissances didactiques et pédagogiques. Le vocabulaire choisi est bien maîtrisé. Les candidats proposent de l'interdisciplinarité de façon efficiente, ou des projets en lien avec le sujet. Il est à noter la précision au niveau du langage, et une posture adaptée aux attendus du référentiel de compétences du professeur des écoles. Lors des échanges, les candidats performants savent se remettre en question, imaginer des pistes pédagogiques, être créatifs. Ils intègrent le travail en équipe dans leur réflexion ainsi que le travail avec les partenaires (familles). Ils connaissent les aides (RASED, CASNAV...). Les candidats proposent de façon claire un argumentaire qui s'appuie sur leurs connaissances des enjeux. Une réflexion pertinente voire solide à ce propos.

Candidats les moins performants

Les candidats les moins performants sont hors sujet lors du questionnement, malgré les relances du jury. Ils n'analysent pas finement les enjeux didactiques et pédagogiques, et ne comprennent pas comment mettre en place des activités pertinentes, avec l'anticipation des erreurs, et remédiation. Les candidats manquent de justification, de rigueur. On note un manque de réflexion, notamment sur l'organisation concrète en classe (modalités d'enseignement, gestion de l'espace, durée de la séance et durée des phases, mode de travail, forme de travail, matériel...). Une projection dans le métier d'enseignant qui reste trop approximative, voire très éloignée de la réalité. Les connaissances syntaxiques, grammaticales, au niveau de la lecture compréhension, sont très faibles. Le cycle 1 est assez méconnu, tant au niveau du programme que des modalités spécifiques d'apprentissage de l'école maternelle. Les connaissances en lecture (comment on apprend à lire et à comprendre) sont à travailler davantage. La place du lexique / vocabulaire est à questionner aussi sur les enjeux d'apprentissage. Peu de connaissances concernant la définition des phonèmes, graphèmes, et d'une manière générale, de la lecture, et de la compréhension au niveau des apprentissages. Des compétences à investir au niveau didactique et pédagogique : grammaire, orthographe, enseignement du vocabulaire, production d'écrit, avec une vigilance sur la progressivité/continuité pédagogique. Manque de référents institutionnels/recherche.

4. Mathématiques

4-1 L'exposé

Candidats les plus performants

Les candidats les plus performants tiennent compte du fait qu'il s'agit de la préparation d'une séance d'enseignement dont ils précisent un déroulement précis. Ils sont capables de donner les enjeux des apprentissages visés et situent la séquence dans les programmes. Ils font preuve d'une bonne gestion du temps lors de leur exposé et traitent de l'ensemble des questions. Ces candidats s'expriment avec clarté et précision et présentent un exposé structuré. Ils font un usage pondéré, réfléchi et distancié des extraits de manuels à leur disposition.

Ils présentent un exposé structuré, fondé sur une connaissance approfondie des programmes actuels. Les différentes phases de la séance sont bien explicitées. Les activités proposées sont en adéquation avec l'objectif visé. Ces candidats tiennent compte des possibilités des élèves, des obstacles prévisibles que ceux-ci peuvent rencontrer et prévoient en conséquence, des situations d'apprentissage différenciées. Ils proposent une mise en œuvre simple, efficace, des situations d'apprentissage envisagées et savent illustrer leur propos d'exemples vécus dans une classe. En outre, l'évaluation qu'ils proposent va bien au-delà d'un exercice d'application ce qui dénote une bonne maîtrise didactique. Ils s'expriment dans une langue irréprochable.

Candidats les plus fragiles

La difficulté principale concerne la capacité à décrire concrètement et précisément l'organisation d'une séance, ses différentes phases et son positionnement plus large au sein d'une séquence.

Des faiblesses relatives aux contenus disciplinaires sont souvent repérées.

Les exposés trop courts correspondent souvent à une note basse. Ils se résument le plus souvent à un commentaire des documents proposés alors que ce n'est pas un attendu de cette épreuve. Les candidats les moins performants présentent une succession d'exercices extraits des manuels ou fichiers proposés en documentation sans progression argumentée et sans une analyse critique. Certains décrivent des situations de classe irréalistes.

Les sujets relatifs à la proportionnalité, à la technique opératoire de la soustraction, aux fractions et aux nombres décimaux et à la géométrie au cycle 1 sont apparus plus difficiles à traiter eu égard aux connaissances disciplinaires et didactiques impliquées.

4-2 L'entretien

Consécutif à l'exposé, il permet de compléter ou de prolonger ce dernier. L'entretien avec le jury permet d'approfondir et de préciser certains points de l'exposé. Il importe donc que le candidat puisse témoigner à la fois d'une certaine réactivité aux questions d'éclaircissement ou d'élargissement, mais aussi de capacités d'interaction avec les membres de la commission.

Les candidats doivent être capables de justifier les choix effectués en prenant appui sur des arguments didactiques et pédagogiques solides et d'anticiper les effets de leur action en tenant des propos cohérents.

La commission vérifie la pertinence des choix pédagogiques en leur demandant de les justifier, d'élargir le propos, de préciser les connaissances mathématiques.

Candidats les plus performants

Les candidats les plus performants savent interagir avec le jury, analysent l'objectif visé dans la séance à préparer et mesurent les enjeux des apprentissages visés. Ils construisent leurs réponses en s'appuyant le cas échéant sur les observations faites lors des stages. Ils se projettent de manière réaliste et éthique dans leur rôle d'enseignant. Ils conçoivent une séance articulant des activités qui sont porteuses d'apprentissages et donnent du sens aux notions étudiées. Ces candidats accordent une place centrale à la résolution de problèmes qui constitue le critère principal de la maîtrise des connaissances dans tous les domaines des mathématiques, mais qui est également le moyen d'en assurer une appropriation qui en garantit le sens. Les candidats les plus performants ont une vision claire de ce qu'ils doivent enseigner et sont capables d'explicitier les procédures à privilégier pour résoudre les problèmes ou exercices proposés dans la séance. Ils anticipent les erreurs possibles des élèves et des éléments de différenciation ou de remédiation.

Candidats les plus fragiles

Les candidats les plus fragiles éprouvent de grandes difficultés avec les concepts mathématiques élémentaires et n'emploient pas le vocabulaire approprié : chiffre, nombre, propriétés des opérations, etc.... Ils ne respectent pas le temps de présentation prévu par manque de contenu ou difficulté à prioriser. Ils rencontrent des difficultés à expliciter la place et le rôle de la manipulation, le passage à l'abstraction. Les connaissances concernant la place de la résolution de problèmes sont insuffisantes. Les guides et les documents ministériels en mathématiques sont trop peu connus.

Les candidats les moins performants rencontrent des difficultés à apporter des réponses précises et étayées sur des arguments didactiques et pédagogiques solides. Très souvent, ils ne maîtrisent pas suffisamment les notions mathématiques qu'ils doivent enseigner. Ils ne se projettent pas dans une organisation de classe efficiente et réaliste qui prend en compte l'ensemble des élèves et leur diversité. Ils ne sont pas capables de faire évoluer leurs premières propositions, de proposer des réajustements en se saisissant des questions du jury.

Ils tiennent des propos inadaptés à l'âge et aux capacités des élèves, sans référence aux programmes ni aux enjeux de l'enseignement des mathématiques à l'école. Ils manquent de références didactiques dans ce domaine. Ils ont eu des difficultés à proposer des situations porteuses d'apprentissages et à trouver des variables permettant d'adapter ou de complexifier l'activité.

Ils ont du mal à se projeter dans la réalité d'une classe. Certains candidats fragiles utilisent des stratégies d'évitement de l'élaboration d'une séance d'apprentissage : Ils déclarent que « *les apprentissages ont été réalisés en amont ou seront réalisés en aval de la séance présentée* ».

5. Les conseils aux candidats

5-1 Remarques générales

Certains candidats perdent beaucoup de temps à décrire les documents à disposition, sans plus-value réelle pour cette présentation. Lorsque les documents du sujet proposent une démarche, les candidats ont tendance à la suivre à la lettre et cela ne permet pas au jury de creuser la vision réelle de la classe du candidat. Lorsqu'il y a des documents qui sont en « concurrence » (proposition de deux stratégies différentes, par exemple), cela permet au candidat de faire des choix et de les expliciter en s'appuyant sur la didactique ou la pédagogie.

Un nombre important de candidats se sentent obligés d'utiliser les documents proposés comme exemple sans arriver à s'en détacher et à y porter un regard analytique critique. Ils se contentent de lister les références telles qu'elles apparaissent déjà dans le sujet. Il serait intéressant que les candidats osent critiquer, modifier ou adapter les supports pédagogiques du corpus. On constate une utilisation sans discernement des supports pédagogiques.

Une lecture précise des consignes est requise. On constate une confusion entre les notions d'objectif et de compétence. La logique de séquence n'est pas toujours appréhendée.

La connaissance des enjeux du cycle 1 est parcellaire pour de nombreux candidats (exemple : peu de connaissances sur le développement du jeune enfant)

Les candidats les plus performants ont proposé une introduction brève et utile (objectif de la séance : poser le cadre et les grands enjeux de l'apprentissage visé ; mettre en lien les documents avec les choix faits pour atteindre l'objectif d'apprentissage de la séance), un développement pédagogique suivi d'une conclusion orientée vers des prolongements possibles. Les ressources éducol ont été évoquées, notamment les guides. Il serait intéressant que les candidats en connaissent les grandes lignes et puissent mobiliser ces connaissances pour leur préparation de classe.

Exposé : Les candidats effectuent le plus souvent une présentation assez stéréotypée, qui suit le même schéma : le sujet porte sur... document 1, document 2, Ma séance s'inscrit dans une séquence qui porte sur... la première phase de ma séance : Rappel de ce qui a été fait la dernière fois, deuxième phase..., je termine par un bilan : Qu'est-ce que vous avez vu aujourd'hui, qu'est-ce que vous avez appris.

Les candidats parlent de différenciation, mais celle-ci consiste pour la plupart d'un tutorat, d'une aide par l'enseignant qui déambule dans les rangs ou d'un « étayage » de l'enseignant.

Les candidats explicitent en donnant l'objectif visé de la séance aux élèves.

Une grande majorité des candidats n'utilisent qu'à peine 10 minutes de présentation en ayant passé 3 à 5 minutes sur la description des documents lorsqu'on attend plutôt la manière dont on va s'appuyer dessus (ou pas) pour faire réussir les élèves.

Certains candidats ont encore une vision très magistrale de la classe : l'enseignant fait, les élèves appliquent.

Conseils

Le jury apprécie lorsque le candidat présente les documents en expliquant comment il s'en est servi (ou pas) dans la réflexion et la préparation de sa séance ou de sa séquence ou de manière générale, dans la préparation de sa classe. Le jury apprécie que le candidat commence sa séance par une activité ou un problème qui donne du sens à l'apprentissage visé et non pas juste un rappel de la dernière séance. Le jury invite les candidats à proposer une séance présentant le déroulement type d'une fiche de préparation, ce qui induit que le candidat est en capacité de se projeter dans le métier de professeur des écoles. Il est conseillé d'éviter les séances stéréotypées et/ou inscrites dans une approche transmissive (amorce orale collective, entraînement individuel, correction orale collective ; l'enseignant circule pour aider les plus faibles ; organisation en binômes au seul motif de favoriser les interactions).

Le jury affectionne les exposés où les candidats complètent leur propos avec des référents théoriques pertinents : auteurs, chercheurs et recherches didactiques dans lesquelles la problématique du sujet est ancrée.

Les meilleurs candidats disposent d'un socle solide de connaissances didactiques et pédagogiques. Ils se montrent capables de questionner les documents, d'en proposer une lecture critique, de proposer des pistes variées de situations, de reconstruire leur séance à l'aune de la discussion avec le jury.

Les candidats les plus en difficulté sont ceux qui n'ont aucune représentation ou une représentation erronée de l'école maternelle et élémentaire.

Il est conseillé de s'informer au préalable sur les bases des usages pédagogiques des ENI ou TBI, tablettes, visionneuses. Il ne suffit pas d'en parler mais de proposer des pratiques facilitant l'apprentissage.

Entretien : Certains candidats ne laissent pas au jury le temps de finir la formulation de sa question. Les candidats n'ont pas toujours d'exemples d'activités à proposer pour ritualiser, pour mémoriser, pour « rebrasser » les apprentissages.

Les candidats manquent de stratégie d'aide, de traitement de la difficulté.

Les candidats ne réfléchissent pas toujours aux variables didactiques sur lesquelles ils vont pouvoir agir pour faire réussir les élèves.

Conseils

Le jury conseille aux candidats d'éviter de répéter en boucle le même propos pour gagner du temps. Le jury apprécie lorsque le candidat propose autre chose qu'une correction collective lorsqu'elle ne se justifie pas. Les guides Eduscol sont très peu cités.

Les contenus didactiques en français et surtout en mathématiques ne sont pas toujours maîtrisés. Certains candidats ont les connaissances scientifiques mais ne savent pas comment s'y prendre pour les enseigner. La réalité de l'apprentissage d'un enfant de maternelle reste souvent très floue. Par exemple, une séance de 50 min en MS n'est pas adaptée aux capacités attentionnelles d'enfants de cet âge.

Le jury invite les candidats faire montre de leur capacité à endosser une posture réflexive qui permet de faire un pas de côté pour modifier leur proposition initiale. Il est donc fondamental d'accepter la controverse avec le jury et rester ouvert pour engager une reconstruction de l'exposé.

5-2 Français

Attendus concernant la présentation de l'exposé :

- Être efficace dans l'introduction du propos et ne pas perdre trop de temps dans une présentation des documents qui souvent apporte peu,
- Structurer le propos par un plan et ne pas oublier la logique de séquence et la prise en compte de la différenciation,
- Situer les grands enjeux didactiques du sujet à traiter,
- Oser écarter l'emploi d'un document pédagogique en justifiant son choix de manière critique,

- Tenir compte des attendus formulés dans la consigne du sujet, ce qui implique le plus souvent de traiter des éléments relatifs à l'évaluation, la différenciation, la trace écrite. Il s'agit également d'indiquer le plus souvent le type de séance à construire : recherche, consolidation...
- Utiliser la durée impartie de l'exposé en structurant son propos.

Attendus concernant l'entretien :

- Anticiper les questions du jury relatives à l'analyse préalable des procédures et des difficultés des élèves face aux activités proposées,
- Savoir rebondir sur les questions du jury, en adoptant une position critique par rapport à des choix faits lors de l'exposé,
- Montrer sa réflexion, remettre en cause ses représentations en fonction du questionnement,
- Oser une réponse, en exprimant ses doutes ou en prenant appui sur des ressources,
- Être concis en donnant des exemples concrets,
- Prendre en compte la notion d'évaluation et de remédiation.

Attendus concernant la maîtrise des contenus disciplinaires en français :

- Préciser les connaissances relatives à l'apprentissage de la lecture/écriture,
- Savoir le lien oral/écrit,
- Penser à la compréhension (stratégies d'enseignement explicite),
- Se projeter sur l'enseignement du vocabulaire.

Attendus concernant les connaissances didactiques et pédagogiques :

- De manière générale : identifier un objectif pédagogique travaillé prioritairement dans la séance proposée, à partir d'une consigne dont la formulation est précisée,
- Travailler davantage les contenus et les méthodes propres au cycle 1,
- Mettre davantage en lumière les liens entre lecture/écriture,
- Viser un objectif de séance qui mène à un bilan et une évaluation,
- Préciser les modalités d'évaluation des élèves en appui sur des critères identifiés au préalable.

5-3 Mathématiques

Attendus concernant la présentation de l'exposé :

- Utiliser la durée totale prévue pour l'exposé,
- Problématiser le sujet et le contextualiser par rapport aux enjeux de la politique éducative, par rapport aux recommandations et résultats des travaux de la recherche en didactique. Inscrire la séance dans un ou plusieurs domaines du socle commun,
- Être efficace dans l'introduction du propos et ne pas perdre trop de temps dans une présentation des documents qui souvent apporte peu,
- Situer les grands enjeux didactiques du sujet à traiter,
- Oser écarter l'emploi d'un document pédagogique en justifiant son choix de manière critique,
- Tenir compte des attendus formulés dans la consigne du sujet :
 - impliquant le plus souvent de traiter des éléments relatifs à l'évaluation, la différenciation, la trace écrite ;
 - indiquant le plus souvent le type de séance à construire (de recherche ou de consolidation le plus souvent).
- Annoncer le plan de l'exposé,
- Structurer l'exposé en présentant les enjeux de la séquence. Situer la séance dans une séquence d'apprentissage dont les objectifs sont exposés,
- Situer la compétence visée dans les programmes du cycle concerné,

- Traiter le sujet dans toutes ses composantes en respectant la consigne donnée,
- S'attacher à centrer la séance sur l'objectif visé dans le sujet. Éviter la multiplicité et la diversité des tâches pour rester en adéquation avec l'objectif de la séance,
- Pour la notion mathématique abordée, connaître les conceptions erronées des élèves qui font obstacles aux apprentissages. Proposer des pistes de travail pour y remédier,
- Veiller à l'adéquation entre l'objectif visé et les tâches proposées aux élèves,
- Faire la différence entre activité et apprentissage, ne pas énumérer une liste d'activités,
- Mettre davantage en lumière la mise en place de la résolution de problèmes dans les séances proposées. Prendre appui sur une situation de référence qui propose un obstacle en adéquation avec l'objectif visé et la faire évoluer en jouant sur les variables didactiques,
- Préciser les modalités d'évaluation des élèves en appui sur des critères identifiés au préalable,
- Veiller à ce que les activités proposées soient porteuses d'apprentissages, éviter les séances avec une succession d'exercices sans lien,
- Ne pas se limiter à la présentation d'une succession d'exercices à proposer aux élèves en incarnant les éléments didactiques dans une pratique concrète de la classe adaptée aux capacités effectives des élèves, et en anticipant les difficultés des élèves pour envisager un traitement de l'erreur,
- Anticiper les procédures à privilégier pour résoudre le problème proposé et la situation de validation qui permettra aux élèves de vérifier leur compréhension,
- Anticiper les variables didactiques sur lesquelles l'enseignant peut jouer afin de permettre aux élèves de mobiliser les procédures qu'il souhaite enseigner,
- Anticiper les erreurs possibles des élèves et les réponses à y apporter au cours de la séance,
- Mettre l'accent sur l'anticipation des éléments de différenciation,
- Anticiper la place des outils de l'élève, la formalisation d'une trace écrite adaptée au niveau de classe concerné, quel qu'il soit,
- Situer la séance dans une logique de parcours de l'élève au sein d'un cycle,
- Proposer une référence didactique ou pédagogique pour étayer ses propos. Prendre appui sur les résultats de la recherche en didactique.

Attendus concernant l'entretien :

- Anticiper les questions du jury relatives à l'analyse préalable des procédures et des difficultés des élèves face aux activités proposées,
- Écouter les questions jusqu'au bout et ne pas se précipiter dans des réponses stéréotypées : prendre le temps de réfléchir, de problématiser la réponse,
- S'attacher à répondre aux questions posées sans changer le thème de l'échange,
- Savoir rebondir sur les questions du jury, en adoptant une position critique par rapport à des choix faits lors de l'exposé,
- Surveiller sa posture et la qualité de la langue employée (syntaxe et vocabulaire). Développer la capacité à s'ouvrir au dialogue et à la réflexion,
- Formuler des réponses construites, argumentées et chercher à approfondir la notion. S'emparer des questions des membres de la commission pour enrichir ou compléter l'exposé,
- Veiller à utiliser un langage mathématique précis,
- Utiliser des feuilles de brouillon pour illustrer si nécessaire les propos lorsque le sujet s'y prête : schémas, calculs, tracé de figures géométriques, opérations, ...
- Se préparer à recevoir des questions d'ouverture par rapport au sujet initial, questions qui restent pour autant dans le champ de l'épreuve.

Attendus concernant la maîtrise des contenus disciplinaires :

- Se préparer à l'épreuve en approfondissant la maîtrise des concepts mathématiques élémentaires relevant des domaines inscrits dans les programmes d'enseignement de l'école primaire,

- Préciser les connaissances relatives aux cycles 2 et 3 : numération (fractions, nombres entiers et décimaux) symétrie axiale, calcul posé de la soustraction de la multiplication et de la division, procédures de calcul mental et en ligne, proportionnalité, propriétés des figures usuelles,
- Préciser les connaissances relatives au calcul (calcul mental, calcul en ligne et calcul posé).

Attendus concernant les connaissances didactiques et pédagogiques :

- De manière générale : identifier un objectif pédagogique travaillé prioritairement dans la séance proposée, à partir d'une consigne dont la formulation est précisée,
- Travailler davantage les contenus et les méthodes propres au cycle 1,
- Préciser les enjeux et les limites de la manipulation, en appui sur le triptyque « manipuler-verbaliser – abstraire »,
- S'approprier les programmes en cours et les repères de progressivité en mathématiques,
- Se construire une culture relative à la construction du nombre chez le jeune enfant, la numération décimale de position, la place de la résolution de problèmes dans les apprentissages mathématiques, le rôle de la modélisation,
- Connaître les obstacles rencontrés par les élèves pour comprendre le fonctionnement de la numération décimale,
- Approfondir les connaissances dans le domaine de la résolution de problèmes (compétence modéliser),
- Clarifier les notions d'objectif et de compétence,
- Connaître les quatre modalités spécifiques d'apprentissage de l'école maternelle (cf. programme de l'école maternelle). Éviter le recours à des connaissances liées à la maternelle très stéréotypées notamment en ce qui concerne l'organisation des apprentissages.

Bibliographie conseillée :

- Le guide *éduscol* « *Pour enseigner les nombres, le calcul et la résolution de problèmes au CP* »
- Le guide *éduscol* « *Résolution de problèmes cours moyen* »
- Sur le site *éduscol* les documents ressources suivants :
 - *Le calcul aux cycles 2 et 3*
 - *Le calcul en ligne au cycle 2*
 - *Le calcul en ligne au cycle 3*
 - *Fractions et nombres décimaux au cycle 3*
 - *Résoudre des problèmes de proportionnalité au cycle 3*
 - *Grandeurs et mesures au cycle 2*
 - *Grandeurs et mesures au cycle 3*
 - *Espace et géométrie au cycle 3*
 - *Initiation à la programmation cycles 2 et 3*
- Des manuels de mathématiques et surtout les guides de l'enseignant qui les accompagnent.